

CHAPITRE II.

DES MISSIONS HURONNES, ALGONQUINES & PAPINAKI-OISES.

LA sagesse de Dieu, qui tire toujours le bien du mal, rend utile à vn tres grand nombre de peuples sauvages la ruine & la diffipation de l'Eglise Huronne, dont les membres disperfés fervent à porter par tout le Canada le flambeau de la Foi, qui les a éclairés.

Quelque grande averfion que les Iroquois paroiffent avoir de l'Evangile, on la prefche & l'on en conferve les maximes parmi [11] eux. Les captifs Hurons qui y font en tres grand nombre, fçavent trouver au milieu de ces barbares la liberté des enfans de Dieu: non feulement ils y font une profeffion ouverte de nostre fainte Religion, mais ils y forment mefme de petits troupeaux de Iefus-Christ, dans des cabannes champeftres, où ils s'affemblent pour y faire leurs prieres, & toutes les autres actions de Chrestien, qui fe peuvent faire fans Prestres & fans Pasteurs.

Vn Gentilhomme François, qui fut pris cet Efté dernier par les Iroquois, & mené à Agnié, & qui fut mis depuis en liberté, rend des témoignages illuftres de la vertu de ces heureux captifs, qui l'exhortoient par signes à unir fes fouffrances à celles que le Sauveur [12] a endurées fur la Croix; qui lui rendoient tous les bons offices imaginables, fans craindre de s'expofer à la mort la plus cruelle, pour le fecourir;